

Poème n°320 : L'aigle et les amants

Leurs yeux
Vers les Cieux,
Tous deux voient,
Noble voie,
L'ascension,
Plein d'émotions,
D'un rapace,
Sagace.

Soûl de l'été,
Ivre de beauté,
En quête
De conquêtes,
Il file vers l'Éther,
Loin des Terres,
Pour s'accoupler
Quand il lui plaît...

Avec la Lumière,
Sans œillère !
Avec la Chaleur,
Pur bonheur !
Avec les Rais,
Divin attrait !
Du Roi-Soleil
Qui l'éveille.

Impavide,
Dans le vide,
Il déploie,
Avec joie,
Ses ailes,
Belles,
Denses,
Et danse...

Tel Icare
Qui se marre,
Il veut brûler
Le Laid
De son âme,
Aux flammes
De l'astre vital,
Au final.

À sauver,
Vol achevé,
Son être,
À renaître,
Confondu,
Corps fondu,
L'esprit libéré,
Sa vie s'éclairait !

À voir l'Étoile
Qui le dévoile,
Ils voulurent,
À coup sûr,
Comme Lui,
Sans bruit,
Briller au bras
Du Dieu Râ.

Main dans la main,
À croire en demain,
Ils en firent le vœu,
Tellement désireux,
Que des ailes d'ange,
Phénomène étrange,
Leur poussèrent
De concert.

*Eh ! Contemplez-les,
Raisonneurs esseulés !
Tous les trois, les voilà,
Petits points ! **Là-Bas...***

Poème écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Entre le 26 et le 27 février 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.